

[Texte]

centage of what their annual payment should be. The question is simply whatever payment is arrived at, will it be continued at the same rate throughout the ban.

Mr. Davis: The answer is yes. We really do not know what the breakdown will be. I think the \$300,000 figure was one developed by one of our economists some months back. What the annual amount is, and it will be the same annual amount year after year, will depend roughly on negotiations with 1,000 different fishermen looking at their records and developing the compensation relative to their three best years. They will get each year an amount equal to the average of their three best years and they will get that year after year in the same amount.

Mr. Smith (Northumberland-Miramichi): My second question, Mr. Chairman, has to do with the future that the Minister sees for the commercial fishery. In the course of announcing the ban, he spoke about the recommencement of a commercial fishery when stocks are rebuilt on a viable and apparently an indefinite basis. The fishermen took it to mean, probably, the present scale. What is confusing some of the fishermen is that a policy announced about a year ago severely restricted the transfer of licences. No new licences are to be issued and the transferability is cut out except for one terminal transfer from father to son or son-in-law.

That policy announced a year ago spells out the end of the commercial fishery. That is at variance with the Minister's statement when he announced the ban that there would be a viable and a continuing commercial fishery. I would just like to have his comments on that.

Mr. Davis: I hope and indeed I expect there will be a viable commercial fishery. When this will come about, none of us can be sure but I do not think it is all that far in the future. If we are talking in terms of lifetimes, it is certainly going to be well within lifetimes that that fishery is going to be back on a larger scale, I am sure, than has been experienced in the late sixties.

A number of things have been happening. Salmon runs have historically shown a fairly wide swing. They have never dropped off, however, as dramatically as they have in the last half dozen years. We know that the main reason for that falling off is the offshore fishery by the Danes and the Faeroese and the West Greenlanders. However, in addition to those wide historical swings in salmon runs there have been forest insect sprays, certainly the spruce budworm sprays, including the use of DDT in the 1950's, which had an impact on salmon runs, although there was some revival after that when the use of DDT was stopped in the late fifties.

The pollution of some of these rivers is diminishing appreciably. For example, the level of pollutants in the Miramichi has dropped off considerably in the last three years. On New Brunswick rivers alone more than \$30 million has been invested in the last three years on pollution abatement. That is \$30 million compared to what fisheries recently was worth half a million dollars. It is a tremendous investment, it is at the rate of \$10 million

[Interprétation]

vraient normalement recevoir. Je voudrais tout simplement savoir si les paiements, quels qu'ils soient, seront les mêmes pendant toute la restriction.

M. Davis: Oui. Nous ne savons pas au juste quel sera le détail. Quant au chiffre de \$300,000, c'est un de nos économistes qui l'a calculé il y a quelques mois. Le montant annuel, qui sera d'ailleurs le même pendant toute la période, dépendra des négociations avec environ 1,000 pêcheurs. Ces derniers devront consulter leurs registres et en arriver à un dédommagement relatif à leurs trois meilleures années. Chaque année, ils recevront un montant égal à la moyenne de ces trois années.

M. Smith (Northumberland-Miramichi): Monsieur le président, ma deuxième question porte sur l'avenir qu'envisage le ministre pour la pêche commerciale. Lorsqu'il a annoncé l'interdiction, il a fait allusion à un recommencement de la pêche commerciale lorsque les stocks atteindront un niveau viable et indéfini. Les pêcheurs ont probablement compris qu'il s'agissait du niveau actuel. Ce qui semble les avoir troublé le plus, est l'annonce, il y a environ un an, d'une politique qui restreint la transmission des permis. Ces derniers ne sont pas renouvelables, et l'on ne peut les transmettre que dans le cas d'un père à son fils ou à son gendre.

Cette politique marque la fin de la pêche commerciale. De plus, cette affirmation est incompatible avec celle du Ministre qui, en introduisant la restriction, assurait la continuité de la pêche commerciale. J'aimerais qu'il me fasse part de son opinion sur ce fait.

M. Davis: J'espère, et je dirai même plus, je m'attends à ce qu'il y ait une pêche commerciale apte à vivre. Personne ne saurait dire quand cela se réalisera, mais je crois que nous n'aurons pas à attendre longtemps. Je suis certain que nous verrons, encore de notre vivant, la pêche retrouver un niveau supérieur à celui qu'elle a connu au cours des années soixante.

Plusieurs facteurs sont entrés en jeu. L'histoire démontre que le nombre des saumons a toujours été fort irrégulier. Il n'a jamais, cependant, connu une baisse aussi spectaculaire que celle des six dernières années. Nous savons que la principale cause de cette diminution est la pêche en haute mer que font les Danois, les habitants de l'archipel de Faroe et ceux de l'Ouest du Groenland. Cependant, en plus de ces variations habituelles du nombre de saumons, l'usage des insecticides, en particulier l'ensemecticide destiné à détruire la tordeuse des bourgeons de l'épinette et le DDT, employé au cours des années 50, a eu des répercussions sur les bancs de saumon, bien qu'ils aient augmenté quand on a cessé l'usage du DDT à la fin des années 50.

La pollution de certaines de ces rivières diminue sensiblement. Par exemple, le degré de pollution de la rivière Miramichi a considérablement baissé au cours des trois dernières années. Durant la même période, on a affecté plus de \$30 millions à la lutte contre la pollution dans les rivières du Nouveau-Brunswick seulement. En comparaison du demi-million de dollars que rapportait la pêche dans cette région, ces \$30 millions constituent un investissement.